

SESSION 2010

---

**AGREGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : GRAMMAIRE**

**COMPOSITION FRANÇAISE**

Durée : 7 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

« Le cliché est un syntagme figé à visée ornementale. Syntagme, il appartient à la surface signifiante du texte et relève de l'*elocutio* des rhétoriciens, par opposition au lieu commun ou au poncif, qui relèvent de l'*inventio*. Ainsi que le suggèrent les citations déjà prélevées dans le *Télémaque* [les « prés semés d'amarantes et de violettes », Mentor transfiguré en une déesse aux yeux « bleus d'une douceur céleste » et d'un teint où l'on voit « la blancheur des lis mêlés de roses naissantes »], il s'agit d'unités courtes. Figé, le cliché partage cette caractéristique avec le proverbe, le dicton, l'adage ou les citations culturelles (« Je pense donc je suis »). Comme eux, il répète un discours connu, un fragment devenu banal, diffus, souvent anonyme. [...] En revanche, ce qui le distingue des autres types de syntagmes figés, c'est sa visée ornementale. Il indique le vœu de s'élever à un style. M. Riffaterre parle même d'endi-mancher *le style* ».

Après avoir ainsi défini le cliché, Philippe Sellier écrit :

« Il existe un charme du cliché, ou en tout cas de nombreux clichés. Ce charme ne se dissipe, en partie, qu'à partir du moment où le lecteur dispose d'une culture qui lui rende désagréable ce perpétuel déjà vu. Si *Les Aventures de Télémaque* ont enchanté des générations d'adolescents, qui en goûtaient l'aisance sans l'ennui, elles le doivent certainement à la fluidité de l'écriture fénelonienne, mais aussi aux sortilèges du cliché. »

Vous examinerez cette réflexion sur le charme du cliché.